

## MICHEL RASKINE

Acteur, metteur en scène, **Michel Raskine** a dirigé le Théâtre du Point du Jour à Lyon. Il signe des mises en scène pour le théâtre – *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce pour la Comédie-Française, *Théâtres* qu'Olivier Py lui écrit, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux ou encore *Quartett* de Heiner Müller – mais aussi pour l'opéra (*Otello* de Giuseppe Verdi). *Blanche-Neige, histoire d'un Prince* est une commande passée à l'auteure Marie Dilasser et il signe pour le Festival d'Avignon son premier spectacle jeune public.

## MARIE DILASSER

**Marie Dilasser** vit en Bretagne où elle écrit et a longtemps tenu la gérance d'un bistrot de village. Quand elle intègre le département d'écriture de l'Ensatt à Lyon, elle fait la rencontre de Michel Raskine et lui propose *Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ?*, puis *Le Sous-locataire*. Ses œuvres sont publiées et mises en scène dans toute la France.

**Blanche-Neige, histoire d'un Prince** de Marie Dilasser, publié aux éditions Les Solitaires intempestifs, est en vente à la librairie du Festival d'Avignon, à la Maison Jean Vilar.

## ET...

CONFÉRENCE DE PRESSE avec Michel Raskine, animée par Laurent Goumarre, le 8 juillet à 11h dans la cour du Cloître Saint-Louis

CONVERSATIONS À LA MAISON, LE FESTIVAL CÔTÉ LIVRE  
Rencontre avec Marie Dilasser, le 14 juillet à 11h30 à la librairie du Festival d'Avignon, Maison Jean Vilar

### SPECTACLES JEUNE PUBLIC

*L'Amour vainqueur*, mis en scène par Olivier Py, du 5 au 13 juillet au gymnase du lycée Mistral

*Le Jeune Yacou*, mis en scène et interprété par Yakouba Konaté, du 13 au 17 juillet au Collège Joseph Vernet

*La République des abeilles*, mis en scène par Céline Schaeffer, du 16 au 22 juillet à la Chapelle des Pénitents blancs

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES JEUNES  
du 6 au 22 juillet au cinéma Utopia-Manutention

GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR  
disponible dans tous les lieux du Festival d'Avignon

### VISITES FAMILLE

du 5 au 21 juillet, départ place du Palais des papes  
informations et réservations [visitejeunesse@festival-avignon.com](mailto:visitejeunesse@festival-avignon.com)

## BLANCHE-NEIGE, HISTOIRE D'UN PRINCE

Entre l'ombre des frères Grimm et l'esthétique pop de Walt Disney, Michel Raskine invoque sa Blanche-Neige pour offrir au théâtre une variation sur le thème. Bien plus histoire de prince que de princesse, *Blanche-Neige, histoire d'un Prince* commence après le conte. Le mariage est consommé, la paresse s'installe dans le couple, le royaume dépérit et, à rebours des rivières qui s'assèchent, les nains deviennent 101. Si tant de dysfonctionnements ne conduisent plus vers de paisibles paysages, c'est sans compter sur Blanche-Neige qui ne s'en laisse plus conter. Et si points de vue et codes s'inversaient? Pour illustrer ce conte original où la nature est décimée et le genre en questionnement, le metteur en scène retourne aux fondements de la scène et, selon le principe d'économie du théâtre de tréteaux, propose aux spectateurs petits et plus grands de toujours croire en l'animation des objets, et des âmes.

*More the story of a prince than of a princess, this Snow White begins after the fairy tale, once the wedding has been consummated and the couple left to do some soul-searching...*

## DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 1<sup>er</sup> au 4 octobre 2019, La Comédie de Valence  
Centre dramatique national
- 8 au 12 octobre 2019, Le Bateau Feu Scène nationale Dunkerque
- 15 octobre 2019, Le Rive Gauche (Saint-Étienne-du-Rouvray)
- 6 et 7 novembre 2019, Théâtre du Gymnase (Marseille)
- 21 et 22 novembre 2019, Théâtre du Vellein  
Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère (Villefontaine)
- 4 au 6 décembre 2019, La Comédie de Saint-Étienne  
Centre dramatique national
- 19 et 20 décembre 2019, Théâtre Molière - Sète  
Scène nationale archipel de Thau
- 7 au 9 janvier 2020, La Maison/Nevers  
Scène conventionnée Art en territoire en préfiguration
- 21 au 25 janvier 2020, Théâtre de la Croix Rousse (Lyon)
- 30 et 31 janvier 2020, Château Rouge (Annemasse)

73<sup>e</sup>  
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2019 !

#BLANCHENEIGE  
#MICHELRAKINE  
#MARIEDILASSER

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA19

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil  
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Miryam Haïdjad, Agonia ٤١٣ / Graphisme mine de rien  
Licences Festival d'Avignon : 2-1069626 / 3-1069629



FONDATION  
CREDIT  
COOPÉRATIF

## BLANCHE-NEIGE, HISTOIRE D'UN PRINCE

MARIE DILASSER  
MICHEL RASKINE

6 7 8 | 10 11 12 JUILLET 2019  
CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

CRÉATION

# BLANCHE-NEIGE, HISTOIRE D'UN PRINCE

DE MARIE DILASSER  
**MICHEL RASKINE**  
(Lyon)

CRÉATION

Durée 1h

Avec

Alexandre Bazan	<i>Souillon aux cheveux jaunes</i>
Marieff Guittier	<i>Le Prince</i>
Tibor Ockenfels	<i>Blanche-Neige</i>

Texte Marie DilasserMise en scène et costumes Michel RaskineDécor Stéphanie MathieuLumières Julien LouisgrandObjets mécaniques Olivier SionCollaboration artistique Claire DancoisneRégie générale Julien Louisgrand / Régie lumière Pascal NougierConstruction décor Jean-Luc Bersoult, Pascal Nougier et Alexandre Bazan, Stéphanie Mathieu / Fraise Marie-Fred FillionAdministration de production Claire ChaizeCommunication et diffusion Martine DesmarouxPhotographie Venkat Damara

Remerciements Mido et Michel André, Carole Carpentier, Jean-Philippe Dagbert, Bertrand Fayolle, Julien Imbs, Thierry Pertière et à l'atelier tricot : Fanny Chiressi, Aurélie Édeline, Joëlle Érard, Judith Guittier, Marieff Guittier, Natalie Martin, Claudette Mathieu, Stéphanie Mathieu, Christelle Poupard

Production Rask!ne & Compagnie

Coproduction Festival d'Avignon, Le Bateau Feu Scène nationale Dunkerque, Maison/Nevers Scène conventionnée Art en territoire en préfiguration, Théâtre du Vellein Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère, Théâtre Molière - Sète Scène nationale archipel de Thau

Avec l'aide du Théâtre La Licorne (Dunkerque)

Rask!ne & Compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture, la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône-Alpes et reçoit le soutien de la Ville de Lyon.

Spectacle créé le 6 juillet 2019 au Festival d'Avignon.

## ENTRETIEN AVEC MICHEL RASKINE

***Blanche-Neige, histoire d'un Prince est votre premier spectacle jeune public. Pourquoi Blanche-Neige ? Pourquoi maintenant ?***

**Michel Raskine** : Le spectacle est une variation, non seulement sur Blanche-Neige mais sur des archétypes, afin de mieux les requestionner : c'est quoi un prince ? Une Blanche-Neige ? Une souillon, cette sœur mal-aimée ? Chez Grimm ? Chez Walt Disney ? Aujourd'hui ? Toute l'histoire du théâtre occidental est une revisitation incessante d'archétypes. Avec la comédienne Marieff Guittier, nous souhaitons continuer la série de portraits initiés depuis de nombreuses années. Nous avons monté entre autres *Barbe-Bleue, espoir des femmes* de l'auteure allemande Dea Loher en 2001. Et ici, il s'agissait en miroir de travailler un personnage de conte appartenant spécifiquement au monde de l'enfance : Blanche-Neige. Ou l'histoire de son prince pour être plus précis, un prince dont personne ne sait rien finalement. C'est effectivement mon premier spectacle « pour enfants », j'aime bien cette ancienne formulation. Notre variante du conte de fée joue avec la morale, puisque Marie Dilasser s'amuse d'une certaine pudibonderie. Nous pouvons y lire la violence du couple, s'amuser avec pléthore de « gros mots » et évidemment retrouver le thème central de la mort. Le texte est une commande et il s'est construit par un jeu de ping-pong et d'aller-retour entre l'auteure et moi pendant presque un an. Il s'agissait de mettre en mots des envies communes, sans raboter la langue originale de mon écrivaine. Nous avons parfois joué comme des enfants avec l'invention de situations ludiques : « Et s'il se passait ça, alors... ». L'écriture de cette jeune femme est franche et droite, voire frontale, avec un style très reconnaissable ; elle est parfaite pour réinterroger la cruauté des contes de Grimm et la version édulcorée de Walt Disney. Elle s'amuse en utilisant des jeux de mots qui sont au centre du vocabulaire enfantin. Ces deux héros sont des inventeurs de langue. Ces figures de la princesse et du prince m'intéressaient car cette histoire est largement connue dans nos mondes occidentaux ; elle fait partie d'un fond culturel, patriarcal certes, mais commun. Chacun en connaît au moins quelques fragments. C'est pour cela qu'il était jouissif d'en triturer les figures et les codes.

**Dans cette variation du conte, tout meurt : le paysage, le royaume, le Prince, tout sauf Blanche-Neige, la morte originelle. S'agissait-il de retourner les codes ?**

L'histoire débute après le conte original, après le mariage. En voici les didascalies de début : « *Tout juste après leurs noces, Blanche-Neige se mit à grandir, grandir, grandir et le Prince, lui, se mit à vieillir, vieillir, vieillir. Et à mesure que le prince vieillissait, il gagnait bataille sur bataille et guerre sur guerre, alors le royaume s'étendait et le peuple se multipliait ainsi que les nains de la forêt.* » L'histoire tourne principalement autour d'un couple dysfonctionnel, qu'un troisième personnage androgyne accompagne : Souillon aux cheveux jaunes. Nous voulions, d'une certaine manière, décaler les attentes par rapport au conte traditionnel. Il y a trois comédiens pour de multiples figures, dont une centaine de nains : un comédien-technicien, Alexandre Bazan, qui réalise les actions de régie en direct sur la scène, le jeune et longiligne Tibor Ockenfels qui joue Blanche-Neige et Marieff Guittier, d'une quarantaine d'années son aînée, qui prend le rôle du Prince.

L'inversion permet de créer plus de théâtre, d'ouvrir le comique en passant par un décalage physique simple. Interchanger les genres n'empêche pas l'omniprésence des codes traditionnels. L'histoire fait simplement état de certaines de nos préoccupations contemporaines. Le rapport homme-femme peut ouvrir, si on le souhaite, les débats sur le genre. La forêt qui se meurt, les rivières desséchées permettent d'aborder les questions écologiques. Blanche-Neige assume clairement une parole féministe face au comportement machiste de son prince. Le texte s'étant construit entre Marie Dilasser et moi en naviguant de rêveries en rêveries, il semblerait que nous soyons entrés dans un monde aux allures de fin du monde, où la nature dépérit et où la question du genre importe peu, mais où le magique a toujours lieu, comme en témoigne l'intervention du personnage céleste de la Lune, par exemple.

**Vous parlez d'un théâtre en train de se faire, visible au plateau, et évoquez le théâtre d'objets...**

Avec la collaboration de Claire Dancoisne, le théâtre d'objets a donc la part belle. Ils sont partie intégrante de *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*, un peu à l'image d'une boîte à jouets dont nous verrions tous les fils des marionnettes. Les costumes et accessoires sont souvent des pièces abandonnées ou de rebut, qui ont eu une première puis une seconde vie et sont encore une fois réutilisées, parce qu'un objet se raconte lui-même ou peut raconter le monde. Ils ont beaucoup d'importance sur ce plateau pour naviguer d'un univers à un autre. Mais ce que je raconte là n'est qu'une définition simple du théâtre. Les éléments visuels et la scénographie se sont construits avec Stéphanie Mathieu conjointement à l'écriture, afin de vérifier que les éléments fonctionnaient ou communiquaient parfaitement ensemble. Chacun faisant partie d'une mécanique globale. Sur scène, le théâtre se montre en même temps qu'il se joue. Le lieu de l'action est d'ailleurs conçu comme un petit théâtre, avec une petite estrade, d'où on voit tout et sur lequel Souillon manipule à vue accessoires, décors et cintres. La Lune, par exemple, est un grand cercle argenté remuant les yeux et la bouche, qui apparaît et disparaît, hommage aux trucages du réalisateur et illusionniste Georges Méliès. L'objet scénique est artisanal mais en même temps assez sophistiqué. Le décor fonctionne comme une grande boîte à musique ou boîte magique. Il est indépendant et mobile, avec un mécanisme entièrement manuel et des éléments de décor peints. La Lune comme la forêt et la tempête restent des représentations schématiques, non réalistes, pour s'amuser une fois de plus avec la magie des codes de la convention théâtrale. Le maquillage même des trois personnages, leurs têtes grimées aux grands yeux écarquillés évoquent aussi bien l'esthétique des films d'animation qu'un univers plus sombre, voire cauchemardesque, expressionniste, emprunté au mythique *May B* de Maguy Marin ou à Egon Schiele. Les effets visuels sont ainsi économiques et les images se renouvellent en permanence. Je rêvais d'ailleurs d'une dissolution du texte à la fin et que l'univers visuel prenne le dessus. Plus ça va, moins ça parle. Et c'est bien !

Propos recueillis par Moïra Dalant